

Résumé des délibérations des Conseils Municipaux de Fouesnant d'avril 1807 à mars 2000

Les décisions du conseil municipal de Fouesnant racontent une partie de la vie municipale de Fouesnant sur près de 200 ans, 2 siècles.

Fouesnant a changé plus dans les cinquante dernières années, que dans le siècle et demi précédent. Cependant ces compte-rendu sont très incomplets. Ils ne racontent qu'une faible partie de la vie du bourg agricole, un peu maritime, avec un archipel d'îles au large de ses côtes, puis touristique et modestement industriel.

Jusqu'en 1873, La Forêt est rattachée à Fouesnant, une grande commune, avec une belle étendue de côtes et une magnifique campagne...

Les communes sont fondées en 1789. Elles vivaient auparavant comme « paroisses » dans des limites qui ne devaient pas être très différentes, mais elles étaient gouvernées par un droit qui conservait beaucoup d'éléments féodaux. Dans les premières années, les communes font l'apprentissage de la liberté, mais, sous l'empire, puis sous la royauté, cette liberté est très contrôlée par le pouvoir central, par l'intermédiaire des préfets. Il nous en reste quelque chose...

Les maires de Fouesnant sont apolitiques ou de centre droit, sauf à la Libération, quand sont désignés des « chargés d'affaires », Keraven et Le Lay.

Nous devons donc commencer en cette année 1807, qui est une des grandes années napoléoniennes.

A Fouesnant les évènements cela va sans dire, sont de moindre importance, mais non sans intérêt. L'affaire Nédélec s'est déroulée il y a quatorze ans. Elle n'est sans doute pas oubliée, mais la commune doit être assez calme : les paysans ont d'autres soucis que ceux des conquêtes de Napoléon. Mais quelques fouesnantais font sans doute partie de la Grande Armée et parcourent l'Europe. (voir l'ouvrage d'Arnaud Penn).

1807

Les recettes de la commune sont très faibles : le conseil municipal instaure un droit d'octroi sur les boissons y compris les cidres. De même, tout individu, propriétaire d'objets soumis au droit, sera tenu en entrant dans le territoire de la commune d'en faire part au secrétaire de mairie qui percevra alors 5 centimes de droit de recette. Le conseil recense 2 500 habitants cette année là (y compris La Forêt qui est encore rattachée à Fouesnant).

Mars 1808

Le Maire, Chauveau de Kernaéret et le conseil, nomment le sieur Jamin, conseiller municipal, au poste de garde-champêtre (sans doute le premier de Fouesnant).

Juin 1810

Les conseillers désignent par tirage au sort, 16 garde-côtes, pour la 46^{ème} compagnie, parmi les hommes âgés de 24 à 45 ans. 6 est le nombre de chemins vicinaux à la charge de la commune.

Mai 1811

Le conseil prend connaissance d'une lettre du ministre de l'intérieur qui propose le rattachement de Pleuven à Fouesnant. Cette proposition n'aura apparemment pas de suite... Il faut seulement noter que dans un passé très lointain, au haut Moyen âge, Pleuven semble avoir été la paroisse qui regroupait les territoires au sud ed Quimper.

Toutes les paroisses actuelles du canton, et sans doute Saint Yvi, auraient été connues sous le nom de Pleuven.

Janvier 1814

Nicolas Hyacinthe Parker prête serment de maire et devient aussi notaire.

Mai 1817

La commune achète la manoir de Poulfanc, au bourg et y installe le presbytère. Situé sans doute à l'angle de l'église.

Novembre 1821

Le conseil émet le vœu de vendre l'ancien presbytère de Rospiec, qui se trouve en mauvais état.

Mars 1822

Après la mort de Chauveau de Kernaéret, le conseil installe Alain Marie Le Bastard de Mesmeur (son gendre), maire de Fouesnant.

Janvier 1826

Jean-Baptiste Félix de Poulpiquet est nommé maire sur arrêté de monsieur le Préfet. Il achète le 30 janvier, dans une vente aux enchères, l'ancien presbytère de Rospiec pour 1620 Francs. Ce presbytère avait été évalué le 18 septembre 1824 à 1000 Francs par Charles Marie de Malherbe, demeurant en la ville de Concarneau, en présence de Charles Marie de Poulpiquet qui, à cette date, n'est encore qu'adjoint.

Août 1830

De Poulpiquet démissionne et est remplacé par Nicolas Hyacinthe Parker (De Poulpiquet est sans doute un légitimiste...), le 30 août 1830. Il prête entre les mains de l'adjoint Le Bris le serment au roi Louis-Philippe : « Je jure fidélité au roi des français, obéissance à la charte constitutionnelle et aux lois du royaume... ».

Septembre 1831

Le conseil est informé qu'il bénéficiera d'aide de l'Etat pour la création d'une ou plusieurs écoles. En novembre, le conseil désigne Louis Jacques Nicou comme maire et les séances du conseil municipal se déroulent donc à La Forêt, car Nicou habite dans cette partie de la commune. Ce qui ne plaît pas beaucoup à certains conseillers « fouesnantais ».

Janvier 1831

La commune décide de verser (d'épargner) 100 Francs chaque année pour l'achat futur d'une école. En juillet, Parker et quatre autres conseillers sont révoqués par le conseil car ils n'assistent plus aux réunions. Motif allégué, ils reprochent au maire, Nicou, de tenir les séances du conseil à La Forêt. En novembre, Jean-Marie Hémon est nommé garde-champêtre.

1832

Dans la séance du 14 avril, le conseil débat des besoins de l'instruction primaire et de l'intérêt des moyens de construire une école pour les enfants du Haut-Fouesnant au bourg de La Forêt.

La commune sollicite l'aide financière du département ou du gouvernement. Le 28 mai, le conseil en raison « du terrible fléau qui nous menace » (épidémie ?) se propose d'acquérir un nouveau terrain pour le cimetière de La Forêt.

Toujours en 1832, le conseil débat des conditions de ses réunions et de l'absence systématique de certains conseillers. Il demande au Préfet de révoquer Yvonnou, Parker et Merrien.

Mai 1838

Le conseil constate, qu'il n'y a à ce jour, que 10 à 15 élèves à l'école de Fouesnant et 20 à 30 élèves à celle de La Forêt (où sont les écoles ? dans les le local de la mairie ?).

Septembre 1840

Les conseillers décident de créer une école au bourg de Fouesnant. Les séances du conseil municipal s'y tiendraient également.

Mai 1842

Le conseil adopte le projet et les plans d'une maison-école avec prétoire, mairie et justice de paix. Le devis est de 13 188 Francs.

Janvier 1843

Le conseil expose qu'au lieu d'établir un chemin de Quimper à Bénodet passant par Fouesnant, on devrait le faire passer par Saint Evarzec et Fouesnant qui, à elles seules comptent 4 174 habitants. Bénodet, Clohars et Gouesnac'h n'ont que 1 893 habitants. De plus, elles ont l'avantage de disposer d'une rivière pour communiquer avec Quimper.

1844

Le maire annonce au conseil la visite dans la commune de leurs altesse royales, le Duc et la Duchesse de Nemours. La visite aura lieu en 1845. Le maire, Nicou, démissionne. Il est remplacé, le 9 mars, par Charles Gabriel Buzaré qui décédera quelques mois plus tard et sera remplacé à son tour par Louis Henry Marie Parker à titre provisoire.

Août 1845

Après un terrible orage, le conseil demande au Préfet l'installation d'un paratonnerre sur l'église Saint Pierre. Il demande aussi qu'il soit créé un service postal régulier à Fouesnant. L'école est pratiquement terminée. En décembre, Parker est nommé maire de Fouesnant.

1847

Le conseil rejette la demande de certains habitants de La Forêt qui voudraient voir leur quartier devenir commune à part entière.

Il assure que le bourg de La Forêt ne comprend que 3 habitants et non par 113 comme le prétend la pétition... Une revendication qui ne sera pas satisfaite de sitôt... Cette demande est à nouveau rejetée en octobre 1849, mais les futurs forestois sont obstinés et reviendront souvent à la charge.

1849

A partir de cette date, la majorité des conseils municipaux concernent les travaux de réparation, d'agrandissement et de classement des chemins vicinaux. Il serait trop long d'en citer toutes les décisions les concernant... Le transport du goémon cause bien des soucis...

1855

Le conseil vote, en août, une taxe sur les chiens d'agrément et de chasse, 1 Franc pour les chiens de garde.

Février 1860

Le maire propose de construire un pont sur le chemin de Fouesnant à Moustierlin au lieu-dit Pont Prat Foulou. Il demande aussi qu'un bureau postal s'installe à Fouesnant dans la maison de la mairie-école.

Août 1864

Le conseil donne son accord pour la concession du bras de mer dans l'anse de Penfoulic, demande formulée par monsieur De Poulpiquet. C'est à l'origine des étangs de Penfoulic, qui serviront à la pisciculture pendant des années jusqu'en 1961.

Février 1865

Le maire invite le Préfet à alerter les Ponts et Chaussées : il devient nécessaire de mener des travaux de réparation sur les dunes du Cap Coz et de Moustierlin endommagées par les grandes marées. Le rivage de Fouesnant a toujours été menacé, la mer a toujours attaqué les dunes, et en 2001, le problème n'a pas encore de solution complète et définitive !

Novembre 1867

Un membre du conseil souhaiterait que s'installe à Fouesnant, au plus vite, une sage-femme, car beaucoup de femmes meurent, avec leur enfant, en donnant naissance. C'est la première expression d'un souci sanitaire dans la commune de Fouesnant, tout au moins au conseil municipal.

Septembre 1870

Le Préfet nomme provisoirement Ange Nicou, maire de Fouesnant.

Octobre 1870

Le conseil vote une donation de 900 Francs pour la défense du pays et de la capitale assiégée. Elle devra cependant emprunter la somme, car elle doit verser 8 670 Francs pour l'habillement et l'équipement des soldats pour la guerre contre la Prusse.

1871

Le conseil donne un avis favorable à l'installation d'un prêtre sur l'archipel des Glénan. En juin Cormier est élu maire. Il n'arrive pas à faire voter son budget (11 conseillers mécontents quittent la salle). En août Cormier Démissionne.

1872

L'adjoint de Cormier, Corentin Merrien, est élu maire au mois de mars. Discussions et projet de création d'école à la Forêt. En juillet, le conseil rejette le projet de séparation de Fouesnant et de La Forêt. Novembre, le Préfet donne son accord pour un pensionnat, la commune compte 52 élèves et une classe ne suffit plus. Le conseil critique la brigade de gendarmerie qui profite de son pouvoir pour soupçonner de délit de chasse des agriculteurs innocents.

1873

La commune verse 2 000 Francs pour les travaux de conservation des dunes de Moustierlin. Novembre, Parker, maire ; le conseil adopte l'idée de désigner un élu en particulier qui aurait la charge des affaires des Glénan.

Séparation d'avec La Forêt-Fouesnant.

Les délibérations ne contiennent aucune mention de la séparation qui a eu lieu cette année 1873 ! En mai, réunis par le percepteur, les maires de Fouesnant et de La Forêt-Fouesnant s'entretiennent et se mettent d'accord sur le chiffre de l'indemnité revenant à la commune de La Forêt en raison de sa séparation d'avec Fouesnant. On se met d'accord sur la somme de 390,13 Francs, somme qui paraît bien faible, même pour l'époque. Tout ceci ne paraît pas se faire sans acrimonies de part et d'autre. C'est peut-être l'origine de l'hostilité qui existera entre conscrits forestois et fouesnantais lors des conseils de révision qui se tiennent toujours au chef-lieu du canton !

Juin 1874

La commune prend conscience du temps : le conseil vote l'acquisition d'une horloge pour la commodité des habitants, elle sera placée dans l'église paroissiale (c'est en 1999 que l'horloge sera synchronisée sur un temps de référence, transis par radio. Entre-temps la sonnerie des cloches aura été motorisée).

Février 1877

Après la grosse tempête de janvier, le conseil s'indigne que rien n'ait été fait pour protéger les dunes. Pas de préoccupation écologiques, mais de grosses tempêtes (réchauffement de la planète).

Mai 1877

Le conseil vote une somme de 21 France pour l'inhumation d'un cadavre découvert sur la côte de Moustierlin.

Janvier 1878

Corentin Merrien devient maire. Il remplace Parker.

1880

Le conseil décide de construire un quai « insubmersible » à Penn Ar Cap, ainsi qu'une digue pour éviter le dépôt de vase.

Mai 1881

La commune décide de vendre tous ces terrains vagues. Les frères chrétiens décident de quitter la direction de l'école qui est dorénavant confié à un instituteur laïc. Le conseil émet un vote en faveur de l'installation du télégraphe. C'est le premier signe de la participation de Fouesnant à la révolution industrielle et au progrès de communiquer. Encore que les routes aient dû être améliorées. C'est le forgeron qui sera le porteur de télégrammes.

1882

Les gros travaux concernant la réparation des dunes de Moustierlin sont presque finis. En juin, le conseil va mettre en vente la Maison d'école, mairie et juge de paix, pour en construire une nouvelle. En novembre, il rejette la demande du Préfet proposant le rattachement des îles Glénan au Guilvinec.

1883

Le conseil refuse de payer la réparation de la chapelle et du presbytère des Glénan, ceux-ci étant la propriété privée de Marhallac'h (plus tard Monseigneur). (Voir bibliographie sur les Glénan).

Juin 1885

Création d'un deuxième poste de cantonnier à Fouesnant. (Comment un ou deux cantonniers arrivaient-ils à entretenir les routes de la commune ?)

1886

Le conseil estime qu'une école de filles devient utile à Fouesnant et en demande la création...

Vote d'une indemnité pour le sieur Parker, de 2988 F pour l'expropriation de ses terrains au bourg pour la construction de la nouvelle école Mairie au lieu-dit Bot Spenn.

1887

Le conseil choisit le Quinquis, et non Lestrevizit, pour construire une deuxième école (octobre). Si Lestrevizit avait été choisi, on n'aurait pas construit d'école à Moustierlin.

1888

Octobre, les instituteurs s'installent à l'école du Quinquis. Le conseil vote l'acquisition d'une cloche neuve pour l'église.

1889

Le conseil refuse à nouveau que l'église ou succursale des Glénan soit rattachées à la paroisse du Guilvinec.

Juillet 1892

Pierre Le Corre succède à Corentin Merrien (en fait c'est Arthur Buzaré qui a été élu mais il refuse de siéger).

Décembre 1893

Le conseil proteste énergiquement contre l'aliénation des dunes de Beg Meil et s'oppose fortement à la vente. Une des premières actions de la commune en faveur d'un tourisme raisonné...

Octobre 1898

Après la sécheresse de l'été 1898, le conseil s'inquiète de la pénurie d'eau.

Février 1899

La commune demande l'aide du département pour réparer les dunes durement abîmées lors d'une récente tempête. Le conseil décide de supprimer les droits d'octroi sur le cidre, l'hydromel, et le vin mais il les augmente sur les autres alcools.

Mai 1900

Corentin Kéroulin est élu maire (il le restera 30 ans !). Seul Louis Le Calvez, élu en 1962 aura un mandat plus long. En juin, un bureau de bienfaisance est créé sur la commune : Arthur et Alfred Buzaré lui font un don de 1000 F, le député Louis Hémon donne 100F et le docteur Guyon, professeur à l'école de médecine de Paris, 200 F (par an ?).

1901

Le conseil décide de créer des pancartes portant indication de l'interdiction de la mendicité sur le territoire de la commune. Septembre, Joseph de Poulpiquet de Bescanvel déclare au conseil que son épouse Christiane de la Jonchère a l'intention d'ouvrir une école et un pensionnat privés dans le bourg de Fouesnant. Le conseil rejette la proposition de la construction d'une école aux Glénan.

Février 1905

Le conseil émet le souhait de construction d'un nouveau cimetière.

Février 1906

Le conseil décide que la commune sera implantée dans le réseau téléphonique départemental.

1908

Le conseil émet le vœu de voir se construire une nouvelle digue à Moustierlin car le perré (?) « existant » est à l'état de souvenir. Le conseil demande au Préfet le classement de la chapelle de Sainte Anne comme monument historique. En mai, le conseil décide de louer au clergé le presbytère pour 150F par mois (?).

Juin 1909

Le conseil rejette la vente des dunes de Moustierlin que le Préfet voulait faire vendre. Echange de terrains entre monsieur Buzaré et la commune pour la construction du nouveau cimetière. Avis favorable à la création d'un bureau de tabac à Beg Meil.

Août 1911

Le maire est autorisé à traiter de gré à gré pour l'installation de 5 becs d'éclairage public fonctionnant à l'acétylène.

Novembre 1912

Le maire signe l'acte avec l'administration des domaines pour la location en bail, de 27 ares de dunes à Beg Meil. (?).

Septembre 1917

Le conseil émet le vœu que soit installé au bourg un alambic pour la distillation.

Les délibérations sont muettes sur la guerre et ses conséquences. La liste est longue des fouesnantais tués dans cette guerre.

Août 1919

Transfert de l'ancien cimetière dans le nouveau.

Juillet 1920

Sur proposition de monsieur Bénac, bourgeois parisien installé à Beg Meil, qui s'intéresse beaucoup aux affaires de la commune, le conseil décide de construire une école à Moustierlin.

Il vote la somme de 3 000 F pour la construction d'un monument en souvenirs des morts de la guerre.

1921

Le maire décide de démolir l'ancien cimetière et d'y établir une place publique. Accord pour la création d'une poste près du presbytère.

Septembre 1922

Le conseil décide de constituer avec les autres communes du canton, un Syndicat de Communes pour l'installation et la distribution d'énergie électrique. Le département décide de créer à Fouesnant une école d'agriculture.

1923

Le conseil demande que l'église paroissiale soit classée comme monument historique.

1924

Le conseil remercie monsieur André Bénac pour son don de 25 000 F pour la création de l'école de Moustierlin (la concession de des marais de Moustierlin est accordée à André Bénac pour une durée de 50 ans).

Septembre, le conseil rejette toute concession de la dune au Cap Coz.

Novembre, la commune et la compagnie Lebon signent un accord de distribution d'électricité.

Novembre 1925

Le conseil émet le vœu de voir se réaliser la construction d'une ligne de chemin de fer qui, de Quimper à Concarneau, passerait par Beg Meil et Fouesnant. Le même vœu est émis par le conseil de Quimper. (Voir l'ouvrage de Alain Le Grand : « Quimper, un siècle d'histoire »)

Septembre 1926

Le conseil demande au Préfet d'interdire tout enlèvement de sables sur les plages de la commune.

Octobre 1929

Les instituteurs s'installent à l'école de Moustierlin. Le conseil interpelle le département et la région pour la défense du littoral et demande leur aide.

1930

Le conseil demande au département l'étude d'un plan de construction d'un pont entre les pays bigouden et fouesnantais.

Décision de construire un brise-lame à Moustierlin.

Septembre, André Bénac est élu maire mais il refuse cette fonction. Au tour suivant, le conseil nomme Pierre Héloret à sa place.

1931

La commune vend le presbytère au diocèse de Quimper. Membre du conseil, André Bénac fait un don de 100 000 F au bureau de bienfaisance pour les bourses d'études ?

Juin 1932

Le conseil approuve l'installation d'éclairage public à Beg Meil. Nouvelle donation d'André Bénac à la commune.

Février 1935

Les canalisations d'égout du bourg sont presque terminées. Il s'agit sans doute de l'écoulement des eaux de pluie.

Juin 1936

La commune s'oppose à la vente par l'Etat des dunes du Cap Coz et en obtient même la concession.

Février 1941

Achat et aménagement d'un terrain de sports.

Juin 1942

Etat français, réorganisation des corps communaux, le préfet nomme Joseph Arzul maire de Fouesnant.

Août 1944

Libération de Fouesnant les derniers allemands quittent Fouesnant.

1945

Le conseil municipal est dissout, la commune est provisoirement administrée par une délégation spéciale présidée par Marcel Kéraven, puis par Pierre Le Lay. En mai, de nouvelles élections ont lieu, Pierre Le Lay est élu maire.

Octobre 1947

Yves Feunteun est élu maire. La commune adhère au syndicat Intercommunal de Voirie du Pays de Quimper.

Janvier 1948

La commune demande son classement en station de tourisme. Deux mille personnes séjournent à Fouesnant tous les étés.

Décembre, le conseil lance une souscription pour financer les travaux de relèvement du Menhir de Beg Meil (mais le Menhir ne sera pas relevé, il est encore dans une propriété privée, allongé...). Une taxe sur le goémon est créée pour financer les travaux de restauration des routes abîmées par les transports.

1949

La commune demande la concession de la dune de Beg Meil. Accord pour la création d'un corps de sapeurs-pompiers. Etude du projet d'adduction d'eau potable.

Février 1950

Etablissement d'un plan d'urbanisme de la commune. Fouesnant adhère au Comité Départemental du Tourisme.

Juin 1951

Lois Le Calvez est élu maire. Il restera 37 ans à cette fonction, le plus mandat de l'histoire de la commune.

Octobre 1954

Le conseil décide de construire une perception au bourg (la perception se trouvait route du Cap Coz, un plus haut que l'école Saint Joseph).

1955

Le conseil adopte le projet d'alimentation en eau potable de la commune. Projets de travaux : un abri de marin et une digue à Moustierlin, et l'élargissement de la route de Fouesnant à Beg Meil.

1956

Acquisitions : terrains pour captages d'eau, station de traitement de réservoir de distribution d'eau, château d'eau. Sirène d'alarme pour les secours. Propriété pour l'ancienne poste. Terrain pour l'implantation future de bâtiments communaux. Alimentation en eau potable du Cap Coz.

Avril 1957

Mise ne service de l'école nouvelle du Quinquis, située à Kerjanine. Décision d'agrandir ou de créer une nouvelle école de Beg Meil qui n'a pas été prise sans de nombreux débats, au fil de plusieurs années.

Janvier 1959

Aménagement de la mairie dans la maison dite de « l'ancienne poste ».

Avril, renouvellement de la concession de la dune de Beg Meil accordée pour 9 ans à la commune.

Juillet 1960

Décision de pose de trottoirs à Beg Meil (bourg).

Juillet 1961

Acquisition des marais de Kersilès, accord pour le prolongement et l'élargissement de la cale de Beg Meil.

Décembre, répartition des lampes de l'éclairage public : 80 au bourg, 60 à Beg Meil, 27 au Cap Coz et 17 à Moustierlin.

Octobre 1962

Adoption du projet d'assainissement de la commune.

1963

Attribution des noms aux rues et des numéros aux maisons. Accord pour la construction d'un immeuble administratif à Beg Meil. Projet adopté de la construction près de la perception d'une mairie et d'un immeuble à usage ed cantine, douches et salle de spectacle. Prévision d'agrandissement du cimetière. Etude pour la remise en état de la cale de Saint-Nicolas. Pourparlers pour l'achat de terrains pour la future école primaire en remplacement de l'ancien C.E.G.

1964

Le conseil décide la pose de trottoirs au bourg, le terrassement du nouveau terrain des sports, la création d'un foyer-logement au bourg.

1965

Le conseil entame une procédure de classement de la dune de Moustierlin dans le domaine public communal, et accepte la création à Ty-Nod du centre Renouveau.

1966

Le conseil envisage la construction d'un port de plaisance au Cap Coz. (Opposition des forestois).

1967

Construction de deux terrains de tennis à Bréhoulou. Accord pour l'ouverture d'une décharge de ferraille à Run Ar C'had. Mise en service de la nouvelle mairie.

1968

Naissance du jumelage avec Meerbusch (en fait avec le village de Strümp, qui fusionnera bientôt avec d'autres villes et villages pour donner Meerbusch). Création d'un Syndicat Intercommunal de Traitement des Ordures Ménagères (SIVOM).

1969

Achat de terrain pour la future maison de retraite. Accord pour la réalisation d'une base nautique au Cap Coz (100 dériveurs).

1970

Pour assurer la prochaine rentrée, le conseil décide de construire une nouvelle école primaire à Kérougué, à proximité du bourg. Accord pour un marché couvert à Beg Meil et projet de maison communale. Les travaux d'assainissement commencent au bourg.

1971

Accord du conseil pour la nouvelle gendarmerie (avec l'accord du Ministère de l'Intérieur).

1972

Le conseil décide la construction d'une piste d'athlétisme, de tribunes au stade et d'une cale à Fort Cigogne.

1973

Accord pour l'allongement de la cale de Moustierlin. Avis favorable au tracé de la future CD 44. Accord pour la construction d'un centre commercial (Cascade sur la route de Quimper, devenu Super U). Les lots de la zone de Park Ar Castel sont mis en vente. Achat du terrain à Penfallu pour la création d'une station d'épuration.

1974

Achat de la ferme de Kervihan. La conserverie « Laïta » achetée à Park Ar Castel (cette société sera rachetée par Tipiak). Le conseil décide de construire un collège C.E.S de Kervihan.

1975

La maison communale est terminée.

1976

Le syndicat d'initiative sera logé dans l'ancien haras de Kérougué.

1977

Création de logements sociaux : fermes de Park Ar Castel, Kervihan et l'ancien C.E.G.

1978

Avis favorable à la création d'une décharge de déchets d'ordures ménagères à Kérambris.

1979

Accord pour la création d'un nouveau terrain de football.

1981

Accord pour la création de 3 tennis couverts et d'une halle des sports à Bréhoulou. La commune tolère le nudisme à Kerler.

1982

Accord au projet de moto cross à Ruh ar Chad.

1984

Le conseil rejette le projet de CD 44.

1987

Accord pour la construction d'une piscine.
Malaise dans le conseil à propos de l'enrochement.
Ouragan et dégâts à Fouesnant : 1 300 000 F de dégâts.

1988

Accord pour l'extension du Quinquis.

1989

Roger Le Goff est élu maire. Accord pour la restauration de la maison des marais. L'ancien CEG sera rasé et des appartements neufs seront construits (entre temps le CEG a subi un incendie).

1991

Fouesnant obtient le label station voile et le pavillon bleu. Accord pour la création d'un colombarium au cimetière et pour la reconstruction du centre nautique. La commune engage une animatrice nature.

1992

Accord pour la création d'une nouvelle poste au bourg.

1993

Ouverture annuelle (saison d'été) d'une antenne ANPE à Fouesnant. Le projet d'orgues est bien avancé mais la construction ne commencera que 5 ans plus tard, l'inauguration aura lieu en 2000.

1994

Ouverture de la nouvelle poste et de la trésorerie dans le parc d'Arvor. Adoption du P.O.S. en conformité avec la « loi littorale ».

1995

Le conseil ne donne pas son accord à la création d'une appellation « cidre de Fouesnant » (il reviendra plus tard sur sa décision). Il affirme ne pas vouloir d'une troisième grande surface à Fouesnant. Aménagement et construction des bâtiments à Kernévéleck. Démolition de l'ancienne poste.

1996

Visite de Jacques Chirac, Président de la République à Fouesnant. Construction de la base nautique du Cap Coz et de logements à la place de l'ancienne poste.

1997

Démolition de l'ancienne poste qui laisse place à un immeuble d'habitation. Décision de créer un « Office Municipal de Tourisme » à la place de la SEM. Mise en deux voies du tronçon CD 44 qui va de Ker Elo haut au rond-point de la route de Bénodet.

1998

Création des relais de téléphonie mobile. Avis favorable à la création de d'un bateau de liaison avec les îles Glénan. (transport de marchandises).

1999

Avis favorable pour le raccordement de la commune au réseau gaz de ville. Les travaux vont s'étendre sur 1999, 2000 et 2001. Extension par des constructions provisoires de la mairie. Etude du réaménagement du centre ville et réfection de la rue de Cornouaille. Décembre pollution pétrolière de l'ERIKA.

2000

Plan d'urbanisme approuvé. Achat d'une maison rue d'Armor, qui sera démolie pour laisser place à une rue du nouveau plan d'urbanisme. Décision de créer une nouvelle école maternelle dans un terrain attenant au centre de la Culture et des Loisirs. Extension de l'école de Moustierlin et de l'école du Quinquis. Logements locatifs à Kervihan et Kéréon. De nombreux lotissements sont approuvés au cours des deux mandats de Roger Le Goff, leur construction est à la source de l'augmentation de la population de Fouesnant et aussi, du nombre de résidences secondaires.

Fouesnant a recensé 8 500 habitants et ; en fin d'année 2000 la ville atteint sans doute 9 000 habitants.

Olivier KALITA

L'auteur de cette recherche est un passionné d'histoire locale, il a réalisé entre autres, plusieurs jeux de piste, sur le thème de « Fouesnant » pour le CCL.